



Stitching Peace
An Exhibition Of Arpilleras and Quilts

Foreword

Many of the stories told in thread and fabric in this collection of quilts and arpilleras that has been commissioned for the International Ecumenical Peace Convocation have been created in places of conflict. Together these works stitch together stories that make up the vision we find in the Bible of resisting injustice and working for peace, of piecing together relationships that have been torn. The themes represented - peace with the Earth, economic injustice, pollution, women and domestic violence, displacement - are not abstract concepts but rooted in the life of peoples and communities. The Chilean folk craft that produced arpilleras became an act of resistance under the Pinochet dictatorship. This act of resistance to injustice has now become an inspiration for us to begin to stitch together the fabric of just peace in our world.

Central to the thread that runs through the Bible is a deep concern for peace with justice. The Prophet Micah looks to the nations turning their swords into ploughshares, and their spears into pruning hooks. The Prophet Isaiah describes peace as the fruit of justice. The Psalms speak of a time when justice and peace shall embrace. Jesus said, "Blessed are the Peacemakers", and described his mission as bringing good news to the poor, proclaiming freedom for the prisoners and releasing the oppressed. The letter of James says that the seed whose fruit is justice is sown in peace by those who make peace. It is this vision that stands at the heart of the "Decade to Overcome Violence: Churches Seeking Reconciliation and Peace" that culminates at the International Ecumenical Peace Convocation in Jamaica in May 2011. Throughout the Decade, we have heard the stories of those who have been systematically oppressed by violence, and have listened to the testimonies of people struggling for justice, peace and the integrity of creation. So we seek, in our world and in our communities to break down unjust structures that yield to violence and build up bridges of justice, reconciliation, and peace.

Rev. Dr Olav Fykse Tveit

WCC General Secretary

Avant-propos

Une grande partie des récits racontés à travers les fils et les tissus de cette collection de couvertures et d'arpilleras commandée pour le Rassemblement œcuménique international pour la paix (ROIP) a vu le jour dans des lieux en proie au conflit. Ensemble, ces œuvres tissent la trame de récits incarnant une vision inspirée par la Bible: une vision faite de résistance à l'injustice, de travail en faveur de la paix et de raccommodage de relations mises à mal. Les thèmes représentés – la paix avec la Terre, l'injustice économique, la pollution, les femmes et la violence domestique, les déplacements – ne sont pas des concepts abstraits, mais font partie intégrante de la vie de ces populations et communautés. Les "arpilleras" issues de l'artisanat chilien constituaient un acte de résistance sous la dictature de Pinochet. Cette résistance à l'injustice nous incite désormais à tisser ensemble le tissu de la paix juste dans notre monde.

L'un des principaux fils conducteurs de la Bible, c'est le profond souci d'une paix accompagnée de justice. Le prophète Michée aspire à ce que les nations transforment leurs épées en socs et leurs lances en serpes. Pour le prophète Esaïe, la paix est le fruit de la justice. Les Psaumes augurent d'un jour où justice et paix iront de pair. Jésus, qui s'était donné pour mission d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres, de proclamer la liberté pour les prisonniers et de libérer les opprimés, dit: "Heureux ceux qui font œuvre de paix". Dans l'épître de Jacques, on lit que le fruit de la justice est semé dans la paix pour ceux qui font œuvre de paix. C'est cette vision qui se trouve au cœur de la Décennie "vaincre la violence": les Eglises en quête de paix et de réconciliation", dont le point d'orgue est le Rassemblement œcuménique international pour la paix, à la Jamaïque, en mai 2011. Tout au long de la décennie, nous avons entendu des récits d'hommes et de femmes ayant été systématiquement opprimés par la violence et nous avons écouté les témoignages de personnes luttant pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. C'est pourquoi nous nous efforçons, dans notre monde et dans nos communautés, de briser les structures injustes qui engendrent la violence et de construire des ponts de justice, de réconciliation et de paix.

Pasteur Olav Fykse Tveit

Secrétaire général du COE

Introduction

This exhibition has been commissioned as part of the World Council of Churches' International Ecumenical Peace Convocation to mark the end of the Decade to Overcome Violence, which began in 2001. At its centre is a work by quilt-maker Deborah Stockdale, specially commissioned by the WCC. It will remain on permanent display at the WCC headquarters in Geneva.

This collection, "Stitching Peace", draws together a selection of arpilleras and quilts from Latin America, Africa and Europe that epitomize some of the important focal points of any discussion of a peaceful society. Three of the works have never been seen before and have been specially made at the invitation of the curator on the particular theme of the exhibition. All the tapestries speak to the social justice concerns that radiate out from violent conflict, such as, poverty, hunger, displacement and unemployment. Alongside these are quilts that juxtapose the chaos of conflict with the ordinariness of daily life, but reveal the hope that is sustained during times of war. Furthermore, this collection draws on a concept of peace that draws attention to a 'bigger picture' of a peaceful society: environmental degradation and quality of life issues, such as domestic violence, migration and debt. It also depicts the use of non-violent actions as a way to address urgent social issues.

Arpilleras (pronounced "ar-pee-air-ahs") are three-dimensional appliquéd textiles of Latin America, originating as a Chilean folk craft. From the first, pieces of strong hessian fabric (or 'arpillera' in Spanish) were used as the backing and that word became the name for this particular type of tapestry. This style of sewing developed into an act of political subversion and a way to raise international awareness of the violence and repression suffered under the Pinochet dictatorship. From Chile, 'stitching peace' through the arpillera was adopted by other Latin American countries. Its influence is now threaded through quilts & arpilleras produced in Africa and Europe, all of which are represented in this exhibition.

Roberta Bacic Curator

Geneva, 16th February - 18th March 2011
Kingston 17th - 25th May 2011

Avant - Propos

Cette exposition a été mise sur pied en vue du Rassemblement œcuménique international pour la paix du Conseil œcuménique des Eglises, qui marquera la fin de la Décennie "vaincre la violence" lancée en 2001. Centre de l'exposition, l'œuvre de Deborah Stockdale, créatrice de quilts, a été commandée par le COE et sera par la suite exposée en permanence au Centre du COE à Genève.

Cette collection réunit sous le titre: "Tisser la paix", un choix d'arpilleras et de quilts d'Amérique latine, d'Afrique et d'Europe qui incarnent certains des thèmes qui sont au cœur de toute discussion sur une société pacifique. Trois de ces œuvres sont exposées pour la première fois et ont été exécutées à la demande de la commissaire de l'exposition, sur le thème de celle-ci. Toutes traitent des problèmes sociaux qui découlent des conflits violents: pauvreté, faim, déplacement et chômage. On trouve aussi des quilts qui représentent côte à côte le chaos des conflits et les aspects ordinaires de la vie quotidienne, en révélant toutefois l'espérance qui perdure en temps de guerre. En outre, cette collection s'inspire d'une conception de la paix qui cherche à attirer l'attention sur une perspective plus large d'une société pacifique: questions concernant la dégradation de l'environnement et la qualité de vie, la violence domestique, la migration et l'endettement. Elle met aussi en lumière l'action non-violente comme moyen d'aborder les urgences sociales.

Les arpilleras (prononcer ar-pi-liè-ras) sont des panneaux de tissu avec applications en trois dimensions provenant d'Amérique latine, qui tirent leur origine de l'art populaire chilien. Au début, on prenait pour support des morceaux de toile de jute (en espagnol "arpillera"), d'où le nom donné à ce genre particulier de tapisserie. Ce type de travail à l'aiguille est devenu une forme d'action politique subversive et, au niveau international, a fait prendre conscience de la violence et de la répression que subissait la population chilienne sous la dictature de Pinochet. Après le Chili, d'autres pays d'Amérique latine ont adopté ce "tissage de la paix" au moyen des arpilleras. Cet art s'est maintenant propagé et on retrouve son influence dans les quilts et les arpilleras confectionnés en Afrique et en Europe que l'on peut voir dans cette exposition.

Roberta Bacic Commissaire de l'exposition

Geneve, 16 février - 18 mars 2011
Kingston 17 - 25 mai 2011



Journey Towards Peace

Deborah Stockdale - 2010/2011, Donegal, Ireland

This quilt was commissioned especially for the exhibition to reflect the themes of overcoming violence and movement towards a peaceful society. It was inspired by the stained glass window at the WCC Geneva headquarters. Central to the work is the WCC logo for ecumenism and the IEPC logo, a heart formed from two hands. The voyage towards peace is depicted by figures moving towards the sun, which represents unity and completion. Reflecting on the piece, Deborah has said, "A journey starts with one step. A journey towards peace starts with each of us making one step towards peace in our time on earth. Whether it's a small step or a giant stride, we all have the capacity to move towards a peaceful future."

Pèlerinage vers la paix

Deborah Stockdale - Donegal, Irlande - 2010-2011,

Cette tenture a été commandée et réalisée spécialement en vue de la présente exposition pour illustrer les thèmes de la lutte pour surmonter la violence et du mouvement visant à une société pacifique. Elle s'inspire du vitrail qui se trouve au Centre œcuménique de Genève. Au centre figure l'emblème œcuménique du COE et un cœur formé de deux mains. Des personnages cheminant en direction du soleil, symbole d'unité et d'achèvement, représentent le pèlerinage vers la paix. A propos de cette œuvre, Deborah dit: "Un voyage commence par un premier pas. Le pèlerinage vers la paix commence lorsque chacun de nous fait un pas en direction de la paix durant le temps que nous passons sur terre. A petits pas ou à grandes enjambées, nous avons tous la capacité de nous diriger vers un avenir pacifique."



The People make the city

Janet Wilkinson and Susan Beck- 2010/2011, Liverpool

Janet and Susan's inspiration for this piece was a series of community workshops that took place in Liverpool in 2009/2010. Liverpool is an old seafaring port built on the riches of the slave trade. As you approach it from the sea, you see its iconic buildings but it is the people who live in it that are its heart. The stitchers at the workshops had settled in Liverpool at different times and came from all over the world. For Janet and Susan, this piece speaks to the belief that, "In any city when the people meet together to talk and share their lives then we move closer to understanding, compassion and peace in the community". This piece was made especially for this exhibition by invitation of the curator.

Ce sont les gens qui font la ville

Janet Wilkinson et Susan Beck- 2010/2011, Liverpool

Pour cette tapisserie, Janet et Susan se sont inspirées d'un atelier qui a eu lieu à Liverpool en 2009-2010. Liverpool est un ancien port de mer qui s'est construit sur les richesses provenant du commerce des esclaves. Lorsqu'on s'en approche par la mer, on voit ses bâtiments emblématiques, mais ce sont les gens qui l'habitent qui constituent le cœur de la ville. Les participantes à l'atelier se sont établies à Liverpool à des époques différentes et sont venues de tous les coins du monde. Pour Janet et Susan, cette œuvre évoque la conviction que "lorsque les gens se rencontrent dans une ville pour se parler et se dire ce qu'ils vivent, nous nous rapprochons de la compréhension, de la compassion et de la paix dans la communauté". Cette œuvre a été créée spécialement sur invitation de la commissaire de cette exposition.



Peace with the Earth

Marlene Miller -2010, Northern Ireland

Marlene’s piece represents the earth as a jigsaw that could be solved if everyone works at it together. Surrounding the swirl of the earth are footprints marking out the steps we can take to safeguard the planet and those who live on it. This piece addresses our own role and responsibility in achieving peace and draws attention to the need for everyone, worldwide, to try to complete the ‘puzzle’. This piece was made especially for this exhibition by invitation of the curator.

Paix avec la terre

Marlene Miller -2010, Irlande du Nord

L’œuvre de Marlene représente la terre sous forme d’un puzzle que l’on pourrait assembler si nous nous y mettions tous ensemble. Autour du tournoiement de la terre, on voit des traces qui marquent les pas que nous pourrions faire afin de sauvegarder la planète et ceux qui l’habitent. Cette tenture parle du rôle que nous pouvons jouer et de notre responsabilité en vue de réaliser la paix; elle attire notre attention sur le fait que chacun, dans le monde, doit s’efforcer d’assembler le puzzle. L’œuvre a été réalisée pour cette exposition, à la demande de la commissaire.



Stitching Peace

Helen Heron -2010/2011, Northern Ireland

By using well known quotations from famous poets, writers, musicians and politicians on the subject of peace, Helen records the history of the struggle for peace. Inspired by the Tibetan Buddhist prayer wheel, Helen has printed the quotes on chiffon (the lightness of which suggests the nebulous quality of the concept), overlapping to emphasise the constant search for peace. Using hand-painted pink silk to depict the dawn sky, this quilt illustrates the artist’s concept of peace as “the dawning of a new day”. This piece was made especially for this exhibition by invitation of the curator.

Tisser la paix

Helen Heron -2010/2011, Irlande du Nord

Au travers de mots bien connus de poètes, d’écrivains, de musiciens et d’hommes politiques célèbres à propos de la paix, Helen rappelle l’histoire du combat pour la paix. En s’inspirant des moulins à prières tibétains, elle a imprimé ces citations sur de la mousseline de soie, dont la texture légère rappelle la qualité nébuleuse de ce concept; les morceaux de tissu se chevauchent, ce qui met l’accent sur la recherche incessante de la paix. Une soie rose, peinte à la main, représente le ciel de l’aube, et la tenture illustre l’idée que se fait l’artiste de la paix: “l’aube d’un jour nouveau”. Cette œuvre a été confectionnée pour la présente exposition, à la demande de sa commissaire.



¿Quién carga con la deuda externa? / Who carries the External Debt

Mujeres Creativas Workshop- 2008 replica from 1986 – Peru. Courtesy of the curator

This Peruvian arpillera comes from the “Creative Women” workshop in Lima and depicts the inequities between the rich and poor in society. The arpillera asks: “Who carries the debt” -- and we see that it is the poor who shoulder it as those with plenty are oblivious to their desperation. Violent conflict devastates those who are already scraping by, adding further desperation to already grinding poverty. Thus, conceptions of peace must also address the violence of poverty and consider where responsibility lies and how the burden might be shared more fairly.

¿Quién carga con la deuda externa? / Qui porte le fardeau de la dette?

Atelier Mujeres Creativas – Pérou, 2008, réplique d’une tenture de 1986. Prêt de la commissaire de l’exposition

Cette arpillera du Pérou provient de l’atelier “Femmes créatives” de Lima. Elle illustre les inégalités entre riches et pauvres et pose la question: Qui porte le fardeau de la dette? Et nous voyons que ce sont les pauvres qui le portent alors que ceux qui vivent dans l’abondance n’ont pas conscience de leur désespoir. Les conflits violents anéantissent ceux qui ont déjà de la peine à nouer les deux bouts et ajoutent le désespoir à la misère. Ainsi, la réflexion sur la paix doit aussi se préoccuper de la violence que constitue la pauvreté et rechercher où sont les responsabilités et comment on pourrait répartir le fardeau plus équitablement.



Los Precios están por las nubes / Prices are Sky High

Mujeres Creativas Workshop -2008 ,replica from 1985 – Peru. Courtesy of Rebecca Dudley

This Peruvian arpillera was made in one of the well-known workshops of Lima. It was set up during the hard times of the war between government forces and Shining Path. It still exists as a space created by and for women. It helps them to support their families, sometimes being the only income. Rather than depicting the direct violence of a conflict, this piece reflects the hunger and desperation that war has brought to these women, where inflated prices mean that the basic needs of sugar, rice and flour are beyond their reach, and shopping for these involves lengthy queues.

Los Precios están por las nubes / Des prix exorbitants

Atelier Mujeres Creativas – Pérou, 2008, réplique d’une arpillera de 1985. Prêt de Rebecca Dudley

Cette arpillera péruvienne a été créée dans un atelier bien connu de Lima, pendant les temps difficiles de la guerre civile entre les forces gouvernementales et le Sentier Lumineux. Cet atelier existe encore et constitue un espace créé par des femmes pour des femmes. Il les aide à faire vivre leur famille, procurant à certaines d’entre elles leur seule source de revenu. Au lieu de représenter la violence directe du conflit, cette œuvre montre la faim et le désespoir que la guerre a apportés à ces femmes, lorsque la montée des prix signifiait que les denrées de base telles que le sucre, le riz, la farine étaient au-delà de leurs moyens et que faire des achats impliquait de longues queues.



Overdue, Overdrawn, Overextended: Rural Poverty in Ireland

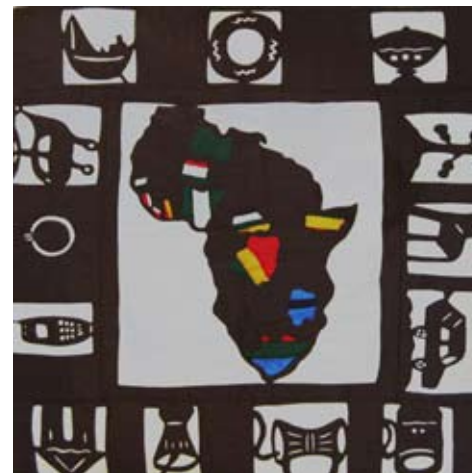
Deborah Stockdale - 2009 – made for "Arpilleras That Cry Out"

This piece reflects the terrible pressure being felt by members of the rural farming community in Ireland since the recession. In these cases, families and homes are disrupted by the violence of poverty and gnawing despair. Speaking on the theme that inspired this work, the artist has said, "Many are living lives of quiet desperation, with foreclosures and bankruptcies more and more common. Many farming families see no way forward".

En retard, à découvert, endettés – la pauvreté rurale en Irlande

Deborah Stockdale, 2009 – créé pour "Le cri des Arpilleras"

Cette œuvre dépeint la terrible pression qui s'exerce sur les membres de la communauté paysanne en Irlande depuis la récession. Dans ces circonstances, des familles se trouvent bouleversées par la violence de la pauvreté et le désespoir lancinant. A propos du thème qui a inspiré cette œuvre, l'artiste dit: "De nombreuses personnes mènent une vie marquée par le désespoir silencieux, alors que les saisies et les faillites se généralisent. De nombreuses familles de paysans n'ont plus d'avenir."



Africa Quilt

Roland Agbage and Polly Eaton -2008/2009 – courtesy of the curator

This piece – the only sewn by a man - draws attention to the tragic suffering that so many African nations have experienced because of the violent struggles over the richness of the continent's resources, in which the Western world has played a key role since its earliest colonisation. Wars in Congo and Liberia have been fuelled by the West's need for their rubber. Sierra Leone's "blood diamonds" are greedily mined to fulfil Western desires. The Eastern DRC has been ripped apart in the wars fuelled by those seeking the high profits to be made on coltan (an essential mobile phone component). This quilt reminds the viewer of the devastation, and the role that the West has played in Africa's present circumstance.

Afrique

Roland Agbage et Polly Eaton – 2008-2009. Prêt de la commissaire de l'exposition

Cette tenture – la seule faite par un homme – attire l'attention sur la souffrance tragique que vivent de nombreux pays d'Afrique en raison de conflits violents autour des richesses et des ressources du continent; dans ces conflits, le monde occidental a joué un rôle décisif depuis les débuts de la colonisation. Les guerres au Congo et au Libéria ont été attisées par le besoin qu'a l'Occident du caoutchouc de ces pays. En Sierra Leone on exploite les mines des "diamants de sang", pour assouvir les désirs des Occidentaux. L'Est de la République démocratique du Congo est déchiré par les guerres qu'avivent ceux qui cherchent à faire des profits considérables grâce au coltane (une des composantes essentielles des téléphones portables). Cette œuvre rappelle au spectateur cette dévastation du continent et le rôle que l'Occident a joué dans la situation actuelles de l'Afrique.



Peace Dove

Irene MacWilliam, Northern Ireland
1987 – courtesy of the curator

This stunning and colourful quilt upends the traditional image of the peace dove. Mirroring the obstacles to be overcome in campaigning for a peaceful non-violent world, the dove is shown hurtling towards rocks as it flies over roiling waters, with part of the olive branch missing from its beak. The bright patchwork used in this piece manages to infer a sense of hope, however. Perhaps the dove will regain the fallen branch and fly above the rocks?

Colombe de la paix

Irene MacWilliam, Irlande du Nord -1987. Prêt de la commissaire de l'exposition

Cette tenture impressionnante et haute en couleurs bouleverse l'image traditionnelle de la colombe de la paix. Elle met au jour les obstacles qu'il faut surmonter lorsque l'on milite pour un monde pacifique et non-violent: on voit la colombe volant au-dessus d'eaux agitées, fonçant vers des rochers. Une partie du rameau d'olivier a été arrachée de son bec. L'assemblage des couleurs brillantes de cette tenture suggère cependant un espoir. Peut-être la colombe arrivera-t-elle à retrouver la totalité du rameau d'olivier et à passer par-dessus les écueils.



1998 Yearly Quilt

Irene MacWilliam, Northern Ireland
1998 – courtesy of the artist

Every year since 1986 Irene has been making quilts that capture key aspects of the previous 12 months worldwide. The images depicted here in the main reflect events that speak strongly to the theme of the exhibition. Violence is illustrated in a variety of ways, coming from both natural disasters and catastrophes brought on by human activity: from starvation in North Korea to the bombing of Iraq by Britain and the United States. Amidst the bleakness of these images, there is a beacon of hope in the square dedicated to the Northern Ireland peace process, which began in 1998.

Quilt de l'année 1998

Irene MacWilliam, Irlande du Nord, 1998. Prêt de l'artiste

Depuis 1986, Irene crée chaque année une tenture qui évoque les principaux événements qui se sont produits dans le monde au cours des 12 mois écoulés. Les images que nous voyons ici représentent des événements qui, pour la plupart, évoquent le thème de notre exposition. La violence est illustrée de multiples façons, allant des catastrophes naturelles à celles créées par les êtres humains, de la famine en Corée du Nord aux bombardements de l'Irak par les Etats-Unis et la Grande Bretagne. Dans le climat sinistre de ces images, une lueur d'espoir émerge, dans le carré consacré au processus de paix en Irlande du Nord, qui a commencé en 1998.



Shared Visions

Cross community quilt - 2007/2008
courtesy of Quaker Service, Northern Ireland

This quilt, created as part of a cross-community project in Belfast shows a patchwork of ways in which people from across a divided society (Northern Ireland) have worked to overcome the violence that has blighted their lives. The hopes and aspirations of members of both sides of the community are depicted in every day terms- Sporting games, cleaner energy sources, friendship. Each image offers a simple, yet powerful, possibility for peace. Together, they reflect the longing for a return to and normal and peaceful daily life..

Visions communes

Quilt intercommunautaire – 2007-2008. Prêt du Service Quaker, Irlande du Nord

Cette tenture, créée dans le cadre d'un projet intercommunautaire à Belfast, montre toute une mosaïque de moyens que les membres d'une société divisée, celle d'Irlande du Nord, ont mis en œuvre pour surmonter la violence qui a brisé leur vie. Leurs espoirs et leurs aspirations sont représentés sous la forme de scènes de la vie quotidienne: activités sportives, sources d'énergie propre, amitié. Chaque image suggère une voie simple, mais efficace, pour parvenir à la paix. L'ensemble exprime l'ardent désir d'un retour à une vie quotidienne paisible et normale.



Queremos democracia / We want Democracy

Taller Vicaría de la Solidaridad 1988, Chile – courtesy of Seán Carroll

This arpillera from a Chilean church community workshop depicts 'people power' in insisting on their rights to a peaceful non-violent society. The bright colours of the houses and the women's clothes convey hope. But the presence of the police car reminds us that overcoming the barriers to poverty and peace are not easy. In this difficult context they carry a banner that reads "democracy" wishing that if this is achieved things could change. They want to be part of the process.

Queremos democracia / Nous voulons la démocratie

Atelier du vicariat de la Solidarité - Chili, 1998. Prêt de Seán Carroll

Cette arpillera, provenant d'un atelier d'une Eglise du Chili, représente "le pouvoir du peuple" qui insiste sur son droit à une société pacifique et non-violente. Les couleurs vives des maisons et des vêtements des femmes expriment un message d'espoir, mais la présence de la voiture de police nous rappelle qu'il n'est pas si facile de surmonter les barrières de la pauvreté et de parvenir à la paix. Dans ce contexte difficile, les manifestantes brandissent une pancarte où est inscrit le mot " démocratie", dans l'espoir que, si la démocratie se réalise, les choses peuvent changer. Elles veulent participer à ce changement.



**Olla común en una población /
Soup Kitchen in the town**

Taller Fundación Missio Santiago - 1982 - Chile, courtesy of Kinderhilfe Chile- Bonn

This arpillera depicts the hunger and poverty that is created by conflict and social injustice. Made during the Pinochet dictatorship, it depicts both the desperation of hunger among the poor, who are forced to seek food aid from church charities, and also the resilience of those who find ways to ensure that the worst affected are not left hungry. We are reminded that a peaceful society not only means the absence of violence, but also the end of poverty and injustice.

Olla común en una población / Soupe populaire en ville

Atelier de la Fondation Missio de Santiago - Chili, 1982. Prêt de Kinderhilfe Chile,

Cette arpillera témoigne de la faim et de la pauvreté causées par les conflits et l'injustice sociale. Réalisée sous la dictature de Pinochet, elle dépeint le désespoir de la faim chez les pauvres, forcés de demander de l'aide alimentaire auprès des organisations caritatives des Eglises, mais aussi la résilience de ceux qui s'ingénient à faire en sorte que les plus démunis ne restent pas sans rien à manger. Elle nous rappelle que pour parvenir à la paix dans la société, l'absence de violence ne suffit pas, mais il faut aussi mettre fin à la pauvreté et à l'injustice.



**Los Mineros quieren solución
Miners Want a solution**

María Herrera - 2008 replica from 1985, Peru courtesy of the curator

This arpillera made at the Creative Women's workshop in Peru depicts the resistance by women against the inhumane conditions in which their husbands, sons and brothers work in the mines. Taking part in a protest such as this often involved walking for days to reach the capital of Lima and is testament to the determination of those who protested that they would not accept this repression, that they have a right to a just and peaceful way of working and living.

Los Mineros quieren solución / Les mineurs veulent une solution

María Herrera - Pérou, 2008, reproduction d'une arpillera de 1985. Prêt de la commissaire de l'exposition

Cette arpillera, créée au Pérou dans l'atelier "Femmes créatives", représente la résistance des femmes contre les conditions inhumaines dans lesquelles leurs maris, leurs fils et leurs frères travaillent dans les mines. La participation à une protestation telle que celle-ci signifiait souvent plusieurs jours de marche pour atteindre la capitale Lima; elle témoigne de la détermination des manifestants qui n'étaient pas prêts à accepter la répression et proclamaient leur droit à des conditions de vie et de travail justes et pacifiques.



Hogar Dulce Hogar / Home Sweet Home

Mujeres Creativas - 2008 replica, 1985, Peru - courtesy of the curator

The question in this piece's title puts a question to the viewer – just how sweet is the woman's home life? The daily grind of physical activity in the home, the difficulty of which often goes unrecognised, appears as a continuous circle of jobs to be done. In contrast, the three figures laughing and chatting are a reminder that, though difficult, there is a peacefulness and belonging to this life. During the war in Peru between the government and Shining Path, such modest activities could have seemed impossible, and so the arpillera can be seen as depicting the simple peace that cannot be grasped during a conflict.

Hogar Dulce Hogar / Qu'on est bien chez nous!?

Mujeres creativas – Pérou 2008, reproduction d'une œuvre réalisée en 1985. Prêt de la commissaire de l'exposition

La question que pose le titre de cette tenture s'adresse au spectateur: la vie de la femme au foyer est-elle si douce? Se trouve-t-elle si bien chez elle? La corvée quotidienne du travail ménager dont les autres ne reconnaissent pas toujours la difficulté est représentée comme un cycle sans fin de tâches à accomplir. En contraste, les trois personnages en train de rire et de bavarder rappellent que cette vie, malgré ses difficultés, comporte un aspect paisible et un sentiment d'appartenance. Durant la guerre qui a fait rage au Pérou entre le gouvernement et le Sentier lumineux, de simples activités comme celles qui sont représentées ici auraient pu paraître impossibles. On peut donc interpréter cette arpillera comme une image de la simplicité de la paix, inatteignable en temps de conflit.



Violencia Doméstica / Domestic Violence

Mujeres Creativas - 2008 replica from 1989
courtesy of the curator

This Peruvian arpillera created by the famous women's collective depicts a form of violence that, unfortunately, is present in all societies, whether at war or in peace, and affects all classes – domestic violence. The use of miniature cloth dolls to depict the violence is unsettling and emphasises the disturbing nature of the content. The story is told with the figures that witness the violence and then help the woman to bring the offender to the police -- and end up having to take justice in their own hands.

Violencia Doméstica / Violence domestique

Mujeres creativas – 2008, reproduction d'une arpillera de 1989 . Prêt de la commissaire de l'exposition

Cette arpillera péruvienne, créée par le célèbre collectif "Femmes créatives", représente une forme de violence qui existe malheureusement dans toutes les sociétés, qu'elles soient en paix ou en guerre, et qui touche toutes les classes sociales: la violence domestique. La manière dont les figurines de tissu sont utilisées pour illustrer la violence est troublante et met en évidence la nature troublante, elle aussi, du phénomène. Le récit montre des personnages qui sont témoins de la violence, puis aident la femme à amener le coupable au poste de police ... et finissent par devoir prendre elles-mêmes la justice en mains.



Mi trabajo en el Mercado / My Work at Lima Neighbourhood Market

Mujeres Creativas - 2008, Peru – courtesy of the curator

A significant aftershock of war is the displacement of civilians fleeing the violence. In this Peruvian arpillera life for the displaced in a Lima shanty town is depicted. In order to ensure a level of normality and to allow life to go on, markets such as these are integral to keeping the spirit of survival. We can identify with all the women: the seller of the vegetables, the shop assistants, the women buying what they can afford – each hoping for a more stable, peaceful, non-violent existence.

Mi trabajo en el Mercado / Mon activité au marché du quartier à Lima

Mujeres creativas – Pérou, 2008. Prêt de la commissaire de l'exposition

Un des effets importants de la guerre est le déplacement des civils qui fuient la violence. Cette arpillera péruvienne représente la vie de personnes déplacées dans un bidonville de Lima. Pour assurer un certain niveau de normalité et permettre à la vie de continuer, des marchés comme celui-ci sont indispensables à l'esprit de survie. Nous pouvons nous identifier avec toutes ces femmes: marchandes de légumes, vendeuses, femmes qui achètent ce qu'elles ont les moyens d'acquérir, toutes habitées par l'espoir d'une existence plus stable, plus paisible et non-violente.



Nuestra carnicería / Our Butchers

Taller Vicaría de la solidaridad - 1988, Chile – courtesy of the curator

The simple lines and modest use of materials in this piece illustrates the modest desires that the arpillera reflects upon. This work, produced in the aftermath of years of state violence and the constant repression of the dictatorship in Chile, speaks to the basic needs of people to be fed and sheltered. There is also pride expressed in the title of 'our' butchers: it belongs to the community and supports and is supported by those who use it. The indignity of war and a repressive regime can be counteracted in a small way by some sense of ownership and belonging.

Nuestra carnicería / Nos bouchers

Atelier du Vicariat de la Solidarité – Chili, 1988. Prêt de la commissaire de l'exposition

Les lignes simples et la sobriété de l'utilisation des tissus de cette œuvre illustrent la modestie des désirs qu'évoque cette arpillera. Créée à la suite des années de violence étatique et de répression constante sous la dictature, elle reflète les besoins fondamentaux des gens: la nourriture et un toit. On perçoit aussi la fierté qui s'exprime dans le titre: "nos" bouchers. Ils appartiennent à la communauté, nous les soutenons et ils soutiennent ceux qui ont recours à eux. Un certain sens d'appropriation et d'appartenance peut, modestement, contrebalancer l'indignité de la guerre et de la répression.



Taller de Calzado / Shoe repair workshop

Taller Vicaría de la Solidaridad - 1988, Chile – courtesy of Kinderhilfe Chile--Bonn

As with many of the other arpilleras on exhibit here, this piece speaks to the sense of community that exists among the poor and that helps to overcome, or at least survive, the hardship of poverty and violent conflict. The cobbler helps the community by enabling people who can't afford new shoes to continue wearing the ones they have. In that way he also earns his own living and can keep his family.

Taller de Calzado / L'atelier du cordonnier

Atelier du Vicariat de la Solidarité – Chili, 1988 – Prêt de Kinderhilfe Chile, Bonn

Comme de nombreuses autres arpilleras de cette exposition, celle-ci évoque le sens de la communauté qui existe parmi les pauvres et les aide à surmonter les difficultés de la pauvreté et des conflits violents, ou à tout le moins à y survivre. Le cordonnier vient en aide à la communauté en permettant aux gens qui n'ont pas les moyens d'acheter de nouvelles chaussures de porter un peu plus longtemps celles qu'ils possèdent. En même temps, il gagne sa vie et peut entretenir sa famille.



Corte de agua en una población / Water cut in a Town

Unknown workshop -1979, Chile – courtesy of Kinderhilfe Chile--Bonn

This arpillera from the first decade of the Pinochet dictatorship in Chile depicts the hardship of the people in a poor community. They have had their water cut off, forcing them to go some distance to collect buckets of water for domestic and personal needs. It is a reminder that the poor were much oppressed. In spite of this, the community is pulling together and boys are helping the women fill their buckets. These characters seem to be able to cope with the difficult circumstance and act so as to solve the problem..

Corte de agua en una población / Coupure d'eau en ville

Atelier inconnu – Chili, 1979 – Prêt de Kinderhilfe Chile, Bonn

Cette arpillera datant de la première décennie de la dictature de Pinochet au Chili décrit les difficultés des gens d'une communauté pauvre. L'eau a été coupée, ce qui les oblige à sortir pour aller remplir des seaux d'eau pour le ménage et les besoins des gens. Cette scène nous rappelle que les pauvres ont subi l'oppression. Malgré cela, tout le monde s'y met et de jeunes garçons aident les femmes à remplir leurs seaux. Tous ces personnages semblent en mesure d'affronter les circonstances et d'agir ensemble pour résoudre le problème.



**Lavandería Santa María
Santa Maria Laundrette**

Unknown - 1975, Chile – courtesy of Lala Winkley

The colourful images of this arpillera from an unknown Chilean workshop belies the fact that it was created in the mid-1970s, in the relatively recent aftermath of the Pinochet dictatorship that came to power in 1973. While demonstrating the physically hard life of the women who must scrub and wash and beat the dust from the clothes that are brought there, it also reflects on the continuity of life in the midst of chaos. In this work there is a kind of peace, present in the daily routine acts of cleaning, even when peace is unattainable in the bigger picture.

Lavandería Santa María / Le salon-lavoir de Santa Maria

Atelier inconnu – Chili, 1975 – Prêt de Lala Winkley

Les couleurs gaies de cette arpillera, œuvre d'un atelier inconnu du Chili, semble en contraste avec l'époque de sa création, le milieu des années 1970, assez peu de temps après l'instauration de la dictature de Pinochet en 1973. Tout en illustrant la vie matériellement difficile des femmes qui doivent nettoyer, laver, battre les vêtements que l'on apporte à la laverie, elle est aussi une image de la continuité de la vie au cœur du chaos. Une sorte de paix habite cette œuvre, présente dans ces activités quotidiennes de nettoyage, même si la paix est hors de portée au plan plus général.



**Vareando las aceitunas /
Knocking down the olives**

Isabel Alcalá -2009, Badalona, Spain – courtesy Fundació Ateneu Sant Roc

This arpillera was created in a workshop facilitated by Alba Pérez and María Viñolo in early 2009 at a community centre in Badalona, Spain. Isabel, the maker, who is in her early 70s, reflects on a memory from her childhood home, a home she left in order to seek work elsewhere. The simplicity of the images and the childlike figures is juxtaposed to the hardship of the physical labour involved. The artist has recalled that the memories of this are hard for her as she had to do this difficult work in the field while her friends could go into town. By telling her story we certainly learn about how olives come to be harvested and then made into oil or prepared for us to enjoy.

Vareando las aceitunas / La récolte des olives

Isabel Alcalá – Badalona, Espagne, 2009 – Prêt de la Fundació Ateneu Sant Roc

Cette arpillera a été réalisée dans un atelier animé par Alba Pérez et María Viñolo au début de 2009, dans un centre communautaire de Badalona, en Espagne. Isabel, la créatrice, qui a près de 70 ans, évoque un souvenir d'enfance, du foyer qu'elle a quitté pour trouver du travail ailleurs. La simplicité des images et les personnages enfantins contrastent avec la difficulté du travail physique. L'artiste a dit qu'elle en garde le souvenir d'un travail pénible qu'elle devait accomplir dans les champs, alors que ses camarades pouvaient aller en ville. Ce récit nous apprend comment on récolte les olives dont on extrait ensuite l'huile ou que l'on prépare pour nous.



Our Community Allotments

Linda Adams - 2009, Ely, England

This detailed piece reflects an idea of peace in terms of a bigger picture of the concept. It speaks to peace as something that means harmony and community cohesion and quality of life. In this urban setting, the community has created a space where people can produce something useful and also provides a place of restfulness and escape from the noise and bustle of city life. It is a reminder that peace is a matter of concern to everyone.

Nos jardins familiaux

Linda Adams, Ely, Angleterre, 2009

Cette tenture montre en de nombreux détails un aspect de la paix comprise dans un cadre élargi. Elle l'aborde comme une réalité qui signifie l'harmonie, la cohésion communautaire et la qualité de la vie. Dans cet environnement urbain, la communauté a créé un espace où les gens peuvent produire quelque chose d'utile, qui offre un lieu où l'on peut trouver le calme et échapper au vacarme et à l'agitation de la ville. L'œuvre nous rappelle que la paix est l'affaire de tout le monde.



Toma de terrenos en los barrios de Lima / Squatters in the Shanty Towns of Lima

Mujeres Creativas - 2008, replica from 1985, Peru – courtesy of the curator

Made by the Creative Women's workshop in the capital of Peru, this piece recreates the arrival of families of displaced people in one of the city's shantytowns. The poverty of their temporary homes is shown in the wooden planks they are unloading from trucks. The instability of their lives is evoked in the women standing guard to stop the police wrecking the houses. This arpillera depicts the isolation and poverty of those displaced by war and their tenuous link to any kind of peaceful normality.

Toma de terrenos en los barrios de Lima / Squatters des bidonvilles de Lima

Mujeres creativas – Pérou, 2008, reproduction d'une arpillera de 1985 Prêt de la commissaire de l'exposition

Réalisée par l'atelier "Femmes créatives" de la capitale péruvienne, cette œuvre montre l'arrivée de familles déplacées dans l'un des bidonvilles de Lima. Les planches que l'on décharge des camions sont un signe de la pauvreté des habitats temporaires. Les femmes qui montent la garde pour empêcher la police de détruire leurs huttes démontrent l'instabilité de leur existence. Cette arpillera dépeint l'isolement et la pauvreté des personnes déplacées à la suite de la guerre et le rapport ténu qui les relie à la moindre normalité paisible.



**Feliz viaje a Barcelona /
Happy journey to Barcelona**

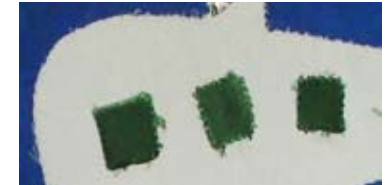
Dolores López Doménech - 2009, Badalona, Spain – Courtesy of Fundació Sant Roc

Dolores made this arpillera as part of a community workshop in Badalona, Spain. She has used it to recreate her memories of the home she left behind in Guadix, in the south of the country. Dolores left the poverty of the south by train along with many others who also wished to improve their lives (“mejorar la vida”). The piece depicts the sacrifices that people make to ensure a better life for themselves and their families and the pain they suffer in leaving behind their homes and loved ones.

Feliz viaje a Barcelona / Bon voyage à Barcelone

Dolores López Doménech - 2009, Badalona, Spain – Courtesy of Fundació Sant Roc

Dolores a créé cette arpillera dans le cadre d'un atelier communautaire à Badalona, en Espagne. Par ce travail, elle a recréé ses souvenirs du foyer qu'elle a quitté, à Cadix, au sud du pays. Pour échapper à la pauvreté du sud, Dolores a pris le train, avec de nombreuses autres personnes qui souhaitaient aussi améliorer leurs conditions de vie (“mejorar la vida”). L'arpillera représente les sacrifices que les gens font pour trouver une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs familles, et la souffrance qu'ils éprouvent, éloignés de chez eux et séparés de leurs proches.



**Viajo en avión /
I travel by plane photo Sant Roc**

Sadaf Akram 2009, Badalona Spain – courtesy of Fundació Sant Roc

Sadaf, a young Pakistani immigrant to Spain, made this arpillera to illustrate her experience as an immigrant in a very different culture. It was done as part of a community work shop in Badalona. Sadaf has only returned to Pakistan once since she came to Spain as a child, in order to get married. Her husband remains in Pakistan awaiting clearance of legal papers to join her. This piece reminds us of the distances, physical and bureaucratic, which people sometimes have to cross in order to live their lives peacefully and happily. It is also a reminder of the expanding borders of the world and the possibility and need of different cultures to live peacefully together.

Viajo en avión / Mon voyage en avion

Sadaf Akram, Badalona, Espagne, 2009 - Prêt de la Fundació Sant Roc

Saadaf, jeune Pakistanaise immigrée en Espagne, a créé cette arpillera pour illustrer son expérience de migrante dans une culture très différente de la sienne. Elle l'a réalisée dans le cadre d'un atelier communautaire à Badalona. Sadaf, qui est arrivée en Espagne comme enfant, n'est retournée qu'une seule fois au Pakistan, pour se marier. Son mari est encore dans ce pays en attendant l'autorisation officielle de la rejoindre. Cette arpillera nous rappelle les distances physiques et bureaucratiques que les gens doivent parfois franchir pour pouvoir mener une existence paisible et heureuse. Elle nous rappelle aussi que notre monde s'élargit, et qu'il est possible et nécessaire que les diverses cultures cohabitent pacifiquement.



Baile Puneño / Puno Folk Dance

Unknown workshop - 1980, Peru – courtesy of Julie Coimbra

This arpillera depicts an Andean scene with people dancing the traditional Puno folk dance. Created during the harsh civil war years in Peru, the idyllic scene gives no suggestion of the violence of the time. The smiling faces, colourful dresses and musical instruments suggest instead that moments of enjoyment can be found even in the worst of times. It is the community link that fosters such moments and keeps the people together.

Baile Puneño / Danse populaire à Puno

Atelier inconnu – Pérou, 1980 – Prêt de Julie Coimbra

Cette arpillera représente une scène des Andes où des gens exécutent la danse traditionnelle de Puno. Datant des dures années de la guerre civile au Pérou, cette scène idyllique ne laisse en rien soupçonner la violence de l'époque. Au contraire, les visages souriants des personnages, leurs vêtements aux couleurs vives et les instruments de musique évoquent les instants de plaisir que l'on peut vivre, même aux pires moments. C'est le lien communautaire qui favorise ces instants et maintient la cohésion entre les gens.



Vamos a la playa en micro / Let's go to the Beach by bus

Unknown workshop - 1977, Chile – courtesy of Kinderhilfe Chile--Bonn

Made in an unknown arpillera workshop, most likely in Santiago, during some of the worst years of the Pinochet dictatorship, this piece depicts a scene so far from the violence of disappearances and torture of the time that it seems like another world. By continuing to find pleasure in the midst of repression and fear, the trips to the beach are a form of peaceful protest against the regime and suggest hope for better days in the future. Ovalle Negrete is the route of a popular bus that conveys memories of a day journey to the beach of working class families, when holidays are not financially possible.

Vamos a la playa en micro / Le bus pour la plage

Atelier inconnu – Chili, 1977 – Prêt de Kinderhilfe Chile, Bonn

Réalisée dans un atelier d'arpilleras inconnu, probablement à Santiago durant les pires années de la dictature de Pinochet, cette œuvre représente une scène si éloignée de la violence des disparitions et de la torture que l'on se croit dans un autre monde. Le fait que les gens continuent, au cœur de la répression et de la peur, à se distraire en allant à la plage est une forme de protestation pacifique contre le régime, c'est un signe d'espoir en un avenir prometteur de jours meilleurs. Ovalle Negrete est une ligne de bus populaire qui rappelle les excursions des familles de travailleurs qui allaient passer une journée à la plage lorsqu'ils ne pouvaient pas s'offrir des vacances.



Will there be poppies, daisies and apples when I grow up?

Irene MacWilliam 2010, Northern Ireland – courtesy of the artist

Irene here depicts her worries for the children of the future – will they enjoy the life-enhancing things of nature if we continue to damage the environment? As illustrated, the sands of time are running out on this question, so action must be taken to preserve our natural world. This work proposes a concept of peace that is not simply of non-violence. It is also an idea of peace that promotes a just, safe and healthy society for the future, and one which we all bear a responsibility to ensure.

Y aura-t-il encore des coquelicots, des pâquerettes et des pommes quand je serai grande?

Irene MacWilliam Irlande du Nord, 2010 – Prêt de l'artiste

Irène décrit dans cette œuvre son souci pour les enfants de demain: auront-ils la possibilité de jouir de ce qui rend la vie belle dans la nature, si nous continuons à abîmer notre environnement? Comme on le voit ici, le temps s'écoule et la question demeure; il faut donc agir pour sauvegarder notre environnement naturel. Cette tenture propose une conception de la paix qui ne consiste pas seulement en non-violence. C'est aussi l'idée d'une paix porteuse pour l'avenir d'une société juste, sûre et saine, dont la responsabilité nous incombe à tous.



No contaminar / Do not pollute

Taller Vicaría de la Solidaridad 1980, Chile – Courtesy of Kinderhilfe Chile--Bonn

This arpillera directly depicts a shantytown in the suburbs of Santiago, Chile. Indirectly, it reflects issues that concern us all worldwide – pollution and environmental degradation. The people living there are fed up with choking on the smog and fumes from cars and other city sources and have taken to the street as a community to protest against such pollution. This piece in itself is a protest against the injustice that climate change and its associated environmental impact are felt most keenly by the poorest in the world.

No contaminar / Ne polluez pas!

Atelier du Vicariat de la solidarité, Chili, 1980 – Prêt de Kinderhilfe Chile, Bonn

Cette arpillera représente un bidonville des environs de Santiago, au Chili. Indirectement, elle évoque des questions qui nous préoccupent aussi, dans le monde entier: la pollution et la dégradation de l'environnement. Les habitants n'en peuvent plus du smog, des gaz des voitures et d'autres fumées urbaines qui les étouffe et sont sortis dans la rue pour protester contre cette pollution. Cette arpillera est en elle-même une protestation contre l'injustice qui fait que le changement climatique et les impacts environnementaux qui l'accompagnent touchent principalement les plus pauvres dans le monde.



Los Mapuche / The Mapuche

1985, Chile - courtesy of Kinderhilfe Chile - Bonn

The Mapuche are an indigenous people in South-Central Chile and South-western Argentina with a textile tradition that stretches back hundreds of years and passes down from one generation to the next. This piece reflects the people's strong sense of cultural identity through their textiles, garments, musical instruments (cultrún and trutruca), jewellery and the home (ruca). Theirs is an identity under threat in a world that often destroys such small ethnic groups with overpowering westernisation. This piece reflects the Mapuche dream and need for a peaceful existence as a people in their own right.



Los Mapuche / Les Mapuche

Chili, 1985 – Prêt de Kinderhilfe Chile, Bonn

Les Mapuche sont une population autochtone vivant au sud du Chili central et au sud-ouest de l'Argentine. La tradition des textiles mapuche existe depuis des siècles et se transmet d'une génération à l'autre. Cette tenture reflète le sens profond qu'a ce peuple de son identité culturelle, notamment dans ses textiles, ses vêtements et ses instruments de musique (cultrún et trutruca), ses bijoux et son habitat (ruca). Cette identité est menacée dans un monde qui détruit souvent les petits groupes ethniques tels que celui-ci par une occidentalisation irrésistible. Cette œuvre représente le rêve – et la nécessité – des Mapuche qui aspirent à exister en tant que peuple à part entière, dans la paix.



Mapa de Chile / Map Of Chile

Aurora Ortiz 2009, Chile – courtesy of the curator

From the military coup of 1970 to the 1988 plebiscite that brought an end to the Pinochet dictatorship, Chile lived during a time when thousands were imprisoned, tortured and killed and oppressive laws forbade protest and acts of subversion as defined by the rulers. Many of the arpilleras exhibited here come from that violent epoch in Chile's history. This arpillera is recent. With its colourful illustrations of Chile's flowers, resources and landmarks, it expresses the rich heritage of the country, which can be preserved and nurtured in peaceful times. It was given as a gift to the curator to bring her native land back to her European home.

Mapa de Chile / Carte du Chili

Aurora Ortiz - Chili, 2009 - Prêt de la commissaire de l'exposition

Du coup d'Etat militaire de 1970 au plébiscite de 1988 qui a mis fin à la dictature de Pinochet, le Chili a vécu une période durant laquelle des milliers de personnes ont été emprisonnées, torturées et assassinées, et où des lois oppressives interdisaient la contestation et les actes que les autorités qualifiaient de subversifs. Un grand nombre des arpilleras exposées ici ont été créées durant cette époque violente de l'histoire du Chili. Cette arpillera est récente. Les couleurs vives utilisées pour représenter les fleurs, les ressources et les sites marquants du Chili expriment le riche héritage de ce pays, que l'on peut préserver et entretenir en temps de paix. Elle a été offerte à la commissaire de l'exposition, pour qu'elle ait avec elle son pays natal là où elle vit en Europe.



Escuelita de Otavalo / Otavalo primary school

Anonymous - 2008, Ecuador – courtesy of the curator

This contemporary arpillera from Ecuador shows a classroom scene with an imaginative take on traditional indigenous Ecuadorian weaving techniques. It reminds us that, during violent conflict, schooling is often disrupted and education interrupted. A return to unhampered schooling reflects a return to a peaceful life in which children have the opportunities and inspiration they deserve. On the blackboard written in chalk one reads: “my little house is the most beautiful one in the world”.

Escuelita de Otavalo / L'école primaire d'Otavalo

Anonyme – Equateur, 2008 – Prêt de la commissaire de l'exposition

Cette arpillera contemporaine de l'Equateur représente une scène située dans une classe d'école; elle utilise de manière originale des techniques indigènes du tissage traditionnel de ce pays et nous rappelle que l'école est souvent mise à mal et le cursus scolaire interrompu lors de conflits. Le retour à une scolarité régulière est signe d'un retour à une vie dans la paix, où les enfants bénéficient des possibilités et des sources d'inspiration auxquelles ils ont droit. On peut lire sur le tableau noir cette inscription à la craie: “Ma petite maison est la plus belle du monde”.



Daily life in Zambia

Anonym .2009, Zambia – courtesy of the curator

This charming quilt illustrates daily life in a rural village in Zambia. The maker of the quilt placed a piece of paper inside one of the earthenware pots within the piece, which explains who the figures are and what they are doing. By giving those names, Timue and Tsala, and explaining their activities, she makes them real and testifies to their community's peaceful existence. We are offered a window into the day-to-day world of a country in a continent often beset by poverty and conflict.

Vie quotidienne en Zambie

Anonyme, Zambie, 2009 . Prêt de la commissaire de l'exposition

Cette charmante tapisserie illustre la vie quotidienne d'un village de la Zambie rurale. L'artiste a placé dans l'une des marmites en terre une feuille de papier sur laquelle elle explique qui sont les personnages et ce qu'ils font. En leur donnant des noms – Timue et Tsala – et en expliquant leurs activités, elle les rend réels et témoigne de l'existence pacifique de leur communauté. C'est une fenêtre qui s'ouvre à nous sur la vie quotidienne d'un pays et d'un continent souvent en proie à la pauvreté et aux conflits.



Nuestro Taller de Arpilleras / Our Arpilleras Workshop

Mujeres Creativas - 2008, Peru – courtesy of curator

Created by the Creative Women workshop, which helps women who have been displaced as a result of the country's civil war, this image of untidy industriousness is very appealing. It depicts a haven from the dangers and chaos of war for the women involved. In the workshop, they can find camaraderie, a sense of worth and power, and a pleasant routine that allows them a kind of peace.

Nuestro Taller de Arpilleras / Notre atelier d'arpilleras

Mujeres creativas – Pérou, 2008 . Prêt de la commissaire de l'exposition

Cette image d'une activité quelque peu chaotique, réalisée par l'atelier des Femmes créatives qui vient en aide à des femmes déplacées par la guerre civile, est très attachante. Elle montre le refuge que constitue l'atelier pour les femmes qui y participent, face aux dangers et au chaos de la guerre. Elles y trouvent de la camaraderie, une valorisation et le sens de leurs capacités, ainsi qu'une agréable routine qui les apaise en quelque sorte.

Special acknowledgements:

A special thanks to all the photographers who have contributed to make this catalogue possible:

Susan Beck, Julian Eaton, Caroline Heron, Christopher Keenan, Irene MacWilliam, Martin Melaugh, Gustavo Neves, Colin Peck, Fundació Ateneu Sant Roc & Jürgen Schaffer

At this time I also take the opportunity to thank Mairead Collins who has been instrumental in the writing of this catalogue and who will join us in Jamaica as part of the exhibition team.

Catalogue design & Layout: Tony Boyle

Remerciements:

Nos remerciements s'adressent particulièrement à tous les photographes grâce auxquels il a été possible de réaliser ce catalogue:

Susan Beck, Julian Eaton, Caroline Heron, Christopher Keenan, Irene MacWilliam, Martin Melaugh, Gustavo Neves, Colin Peck, Fundació Ateneu Sant Roc et Jürgen Schaffer.

Je saisis aussi l'occasion de remercier Mairead Collins qui a contribué à la rédaction du catalogue et qui nous accompagnera en Jamaïque, en tant que membre de l'équipe de l'exposition.

Maquette: Tony Boyle



**International Ecumenical
Peace Convocation**

Kingston | Jamaica | 2011



**World Council
of Churches**

World Council of Churches
150 route de Ferney
P.O. Box 2100
1211 Geneva 2, Switzerland